

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 31 DE MARZO DE 1812.

San. Billina Virgen. [Hay en obligacion de oír misa.] — *Las Q. H.* están en la Iglesia de S. Jacobi: se reserva á las seis de la tarde.

S U I T E

*de la Proclamación insurreccional de la
Junta de Berga.*

AVIS PRELIMINAIRE.

Avant de continuer la proclamation insurrectionnelle qui a été insérée avec des notes dans les journaux d'hier et avant hier, nous allons donner la suite de la note (6), dans laquelle se trouve la lettre que la junta de Vich fit publier dans sa gazette, feignant qu'elle avait été écrite par Napoléon, et que nous ne pûmes mettre hier faute de place. Nous renouvelerons à nos lecteurs ce que nous dîmes déjà hier sur cette lettre, qui outre qu'elle est apocryphe, et mal forgée, puisqu'on n'y donne pas au maréchal Augereau les titres qu'il a, tout sont contenus en une suite continuelle d'extravagances. La conduite des Français à l'égard de la ville de Gironne, depuis le moment qu'ils en ont été les maîtres, démontre toutes ces folies, qui, ainsi que la proclamation que nous refusons, n'a été enfantée que par le désespoir. Mais copions la telle qu'elle a été imprimée dans les journaux de Vich.

*Lettre que Bonaparte écrit au Maréchal
Augereau.*

« Mr. le Maréchal, duc de Conegliano, mon cousin. Je suis étonné et même fâché que Gironne soit encore au pouvoir des insurgés; cette place étant de peu de considération en Europe, et défendue jusqu'à présent par des paysans sans expérience, et renfermant une très-petite garnison. Je conclus de là que la Catalogne est encore loin d'être soumise et pacifiée, comme on avait voulu me le donner à entendre; ce dont je suis fort surpris, car cela ne répond pas à la gloire acquise par nos armes, à la bravoure de nos troupes, à l'habileté de nos généraux. Il est même honteux de devoir perdre le fruit de tous ces avantages, en présence de recrues, de paysans mal armés et encore plus mal commandés, quoique courageux et hardis.

« Il est certain que la nouvelle de la défense obstinée de cette ville de Gironne fait déjà

CONTINUACION

*De la Proclama insurreccional de la junta
de Berga.*

ADVERTENCIA PRELIMINAR.

Antes de pasar á la continuacion de la Proclama insurreccional, que acompañada de notas se insertó en los diarios de ayer, y anteayer, la nota de núm.º 6 en la que por falta de lugar se guardó para hoy la carta que la junta de Vique mandó publicar en sus diarios, suponiéndola escrita por Napoléon. Recordamos á nuestros lectores lo que les diximos ayer sobre dicha carta, que á mas de apócrifa, es mal forjada, pues ni los verdaderos títulos del Mariscal Augereau se le dan en ella. Todo su contenido es un conjunto de desatinos. La experiencia de lo que se ha hecho con la ciudad de Gerona, desde que la ocupan los franceses desmiente todos sus delirios, los cuales igualmente que la proclama que refusamos eran parte de la desesperacion. Pero pasemos á insertarla tal como en los diarios de Vique se halla impresa. Dice así:

*Carta que dirige Bonaparte al Mariscal
Augereau.*

« Señor Mariscal duque de Conegliano mi Primo. Quedo muy admirado y abochornado lo de que Gerona todavia esté en manos de los insurgentes, siendo una plaza de poca consideracion entre las de Europa, y defendida hasta ahora por paisanos inexpertos, constandome bien ser muy poca la tropa que hay á dentro. De aquí infiero, que la Cataluña debe estar muy lejos de quedar sujeta y pacífica, como se me habia querido dar á entender, lo que extiendo en gran manera, pues no corresponde á la fama de las victorias de nuestras armas, á la bravura de nuestras tropas, y la peticia de los generales; y debe servir de vergüenza el que todas estas ventajas hayan de ceder á unos tropas visionas, y paisanos mal armados, y peor dirigidos por mas valientes, y atrevidos que sean.

« Lo cierto es, que la noticia de la obstinada defensa de esta fastidiosa Gerona ya suena

rap de bruit dans ce pays, et peut rendre plus obstinés et plus fiers les défenseurs des places qui nous restent à conquérir. C'est pourquoi l'Armée s'agit entre nous et l'Empereur de français n'aura jamais, il n'y a pas moins de difficultés à surmonter, et qui retardent la conclusion de la paix, ainsi que les quadrilles des brigades de Catalogne, qu'ils appellent somarins ont produit dans ces contrées la Lavender, et la résistance téméraire de quelques cantons du Tirol et de VVoralberg. Vous ferez donc tous vos efforts pour soumettre au plutôt Gironne. Je vous autorise à prendre dans les départemens limitrophes de l'Espagne tout le monde et tous les effets qui vous seront nécessaires pour venir à bout de cette conquête, sans faire attention aux dépenses que pourraient occasionner les difficultés que vous aurez à vaincre. Je vous autorise aussi à faire avec Gironne la capitulation que les chefs demanderont, quelque favorable qu'elle soit, jusqu'à promettre que nous accorderons à la ville le titre de libre et impériale. Cependant après sa conquête, vous vous réglerez d'après les dispositions suivantes :

1. Toutes les troupes qui composent la garnison seront conduites en France, même les malades et les blessés.

2. Les chefs des paysans armés, de quelque grade, dénomination ou état qu'ils soient, seront inégalement fusillés, et tous les autres conduits à l'un de nos arsenaux. Les femmes qui auraient porté les armes seront enfermées dans une maison de correction, et leurs commandantes principales ou subalternes seront auparavant exposées en public, et tous leurs biens confisqués.

3. Une contribution sera imposée jusqu'à la valeur de 25 écus par soldat, flic, tambour, en l'augmentant proportionnellement pour les caporaux, sergents, officiers, capitaines et autres chefs, jusqu'aux généraux inclusivement.

4. Les maisons et les terres ne seront vendues qu'à des français et à un prix médiocre, mais avec l'obligation d'aller prendre leur domicile dans la ville. On peut aussi les vendre et même les donner à ces braves espagnols qui défendent notre cause. Les habitants de Gironne qui se seraient déclarés neutres, ou qui auraient quitté la place pour ne pas devoir contribuer à sa défense, soit par leur personne, soit par leurs richesses, seront respectés, et ils seront même récompensés s'ils nous ont rendu quelque service quelque faible qu'il ait été.

Je laisse les autres mesures à votre disposition, persuadé que vous en agirez selon que les circonstances le permettront, et qu'elles seront conformes à l'honneur de mes armes, et aux moyens convenables pour rendre facile la conquête

démuniée en estas tierras: y puede infundir mayor obstinacion, y fiereza á los defensores de las plazas que nos quedan que conquistar, pues aunque subsiste el armisticio entre Nos y el Emperador Francisco, no quedan todavia allanadas las dificultades, que retardan la conclusion del tratado de paz, así como las cuadrillas de brigans de Cataluña, que ellos llaman Somarins ha producido en estas contornos la Lavender, y la resistencia temeraria; y obstinada de algunos cantones del Tirol y el VVoralberg. En cuya atencion, haréis todos los esfuerzos posibles para rendir quanto antes á Girona: os autorizo para que sequeis de esos departamentos limitrofes de la España quanta gente, y efectos podais para el logro de esta conquista sin perdonar á gastos, y vencer quantas dificultades se opongan. Igualmente os autorizo para que hagais con Girona la capitulacion tan favorable como ellos pidan, hasta prometerlos que nos la alzaremos al honor de la ciudad libre é Imperial. Pero habiendo tomado posesion de ella, os debéis regir por la instruccion que sigue:

1.ª Todas las tropas que componen su guarnicion serán conducidas á Francia hasta los enfermos, y heridos.

2.ª Los gefes de los paisanos armados de qualquiera grado, denominacion, y profesion serán irremisiblemente pasados por las armas, y todos los demás conducidos á uno de nuestros arsenales: las mugeres armadas serán encerradas en una casa de correccion, y sus Comandantes tanto principales como subalternas pasadas antes por la verguena, y á todos confiscados sus bienes.

3.ª Se impondrá una contribucion hasta completar la suma de 25 escudos por cada soldado, pifano, tambor, subiendo á proporecion del sueldo de cabos, sargentos, oficiales, capitans, y demás gefes respectivos hasta los generales inclusivos.

4.ª Las casas y tierras confiscadas no se venderán sino á franceses á baxo precio y pero con la precisa obligacion de ir á establecerse en la ciudad. Pueden tambien venderse, y aun dárse á aquellos buenos españoles que defendan nuestra causa. A aquellos habitantes de Girona, ó que se han manifestado neutrales, ó se han fugado de la plaza antes y con el aviso de no habec de contribuir con su persona, y caudales á la tarea del sitio, no se les inquietará, antes bien se premiarán si nos han hecho algun servicio por pequeño que haya sido.

Las demas providencias las dexo enteramente á vuestra direccion, persuadido de que serán conformes al estado actual de las cosas, al honor de mis armas, y á la mayor facilidad de la conquista de Cataluña, la qual no pide sino

de la Catalogne, qui ne veut qu'activité, rigueur et punitions exemplaires. Je prie Dieu, Mr. le Duc, qu'il vous ait en sa sainte garde. — De notre quartier général de Schœnbrunn, le 2 septembre 1809.

Signé NAPOLEON.

Suite de la Proclamation.

Ils se proposent néanmoins de vous arracher du sein de votre chère patrie, pour que vous leur prêtiez vos forces, afin de soutenir la nouvelle guerre qu'ils ont contre la Russie et la Turquie. Que votre fureur mette en fuite les bataillons du tyran (7), ou que ces misérables soldats de Napoléon périssent de vos mains, puisqu'ils s'obstinent encore à secourir ses ordres barbares, et qu'ils ne veulent pas ouvrir les yeux sur les souffrances présentes et sur le sort qui les attend (8).

[La suite à demain.]

(7) Notre junta est dans le délire. Elle veut maintenant que les français fuyent de Catalogne, tandis qu'ils ont en leur pouvoir tous les forts et postes militaires. Eh bien donc! pourquoi ne se hasarde-t-on pas à leur faire face, ou pourquoi attend-on toujours à être 100 contre un? Pourquoi ceux qui sont aux alentours de Mataró craignent-ils la lutte, parce qu'ils croient avoir entendu battre la générale dans cette ville, et qu'ils ne s'attendent qu'à Mich? Tout cela doit leur annoncer leur perte, s'ils s'obstinent encore à faire résistance. Mais, que dis-je, on ne résiste point au vainqueur; ceux-ci les combattront partout où ils pourront les atteindre.

(8) Les barbares ne sont que chez vous. Puisque vous voyez que les Catalans déclarent la guerre et abandonnent vos drapeaux, loin de quitter la province comme l'honneur devrait vous le commander, si soudain il vous en reste la moindre trace, vous voulez témérairement à vouloir compléter les régiments qui n'ont presque plus de forme, et marcher à tort et à travers, sans considérer combien vos menaces sont inutiles, puisque l'ancienne préoccupation n'existe déjà plus.

Lisez les articles suivants qui se trouvent dans la gazette insurgée du 15 mars, et vous verrez que les joutes portent leur barbarie au point de suivre consciemment leur plan de forcer les jeunes gens à prendre les armes, en dépit de la province entière, par leur despotique fureur n'en excepte pas même les prêtres et les magistrats.

Gazette militaire insurgée du 15 mars.

Extrait de l'arrêté de S. Exc. la junta Supérieure.

« 2. Celui qui cachera chez lui ou désor-

prestera, rigor, y escarmiento. Y con este Señor Duque, ruego a Dios os engu en su santa y digna guarda. De nuestro cuartel general de Schœnbrunn el 2 de septiembre de 1809.

Firmado, NAPOLEON.

Signe la Proclamation.

Y quieren arrancarnos del seno dulce de esta vuestra amada patria, para ayudarnos en la nueva guerra contra la Rusia y Turquía. Salgan los batallones del tirano (7), o perezan a vuestras manos aquellos miserables soldados de Napoléon, que no desengañados aun de la suerte que sufren, y la que les espera, se obstinan en secundar sus odiosos órdenes bárbaros (8).

[Se continuará.]

(7) Nuestra junta delira. Quiere que salgan legiones de Cataluña los franceses, cuando ocupan ya todos sus fuertes y puestos militares. ¡Vaya! ¡Vaya! Queremos ser breves a arrojarlos de Mataró de Mongat... ¿quien no se atreve a hacerles frente sino quando son muchísimos contra pocos? ¿quien huye de los alrededores de Mataró, solo porque cree haber oído tocar la generala en dicha ciudad? y no para hasta encontrarlo Vique... ¿Esto tal ha de hacerles perecer si se obstinan resistirle? No le resistirán, que no se sabe quien vende. Lo combatirán, eso sí, siempre que puedan llegar a las manos.

(8) Bárbaros son solamente los vuestros; pues viendo que los catalanes declaran la guerra, y abandonan vuestros estandartes, lejos de desaparecer, del principado, como debiera obligaros a hacerlo el pundonor, por poco rastro que os hubiere quedado de él; insistis temerariamente en querer completar los regimientos que a cada momento se os quedan en esqueleto; y animáis a trochamache sin considerar la debilidad de todos vuestros insullos, quando no existe ya la antigua preocupación.

Veante los siguientes artículos que extractamos de la gazeta insurgente del 15 de marzo; y por ellos se conocerá la barbarie de las juntas que quieren seguir conzientemente en su empeño de forzar los jóvenes, a despecho de toda la provincia; pues, ni a los mismos sacerdotes y curas párrocos, perdona su despotico furor, ni aun a las justicias mismas.

Gazeta militar insurgente, del 15 de marzo.

Decreto expedido por S. E. la junta superior.

« 2.º Qualquier que mantuviese oculto en

tear, ou à qui l'on prouverait qu'il a contribué à le cacher de quelque manière et pour quelque temps que ce soit, sera condamné à une amende de 750 piastres, ou obligé à servir en personne tout le temps de la guerre...

3. Les déserteurs qui sont dans un pays occupé par les ennemis, et qui ne se présenteraient pas dans le délai d'un mois... seront jugés par contumace et condamnés à des peines équivalentes, jusqu'à la peine de mort, qu'ils souffriront dès qu'on pourra les attraper.

4. Ceux qui non contents de vivre sous le joug tyrannique de l'ennemi dans les endroits qu'il occupe, ajoutent à ce crime celui de recevoir chez eux quelque déserteur, seront punis, en outre de la peine portée en l'article 1, par la privation du revenu des biens situés dans les lieux non occupés par l'ennemi...

6. . . Quoique nous ne devions pas attendre du zèle et du patriotisme connus de Mrs. les ecclésiastiques, qu'ils nourrissent ou consentent à cacher chez eux les déserteurs que le gouvernement poursuit, cependant si par malheur ce cas arrivait, S. Exc. sera ensoie que les fauteurs sentent la rigueur du châiment, qui leurs sera infligé par la voie des juges ecclésiastiques...

7. Comme il est possible que quelque femme seule reçoive chez elle quelque déserteur... elle ne doit être prévenue qu'elle sera punie rigoureusement, soit par l'amende, soit par toute autre peine proportionnée à la faiblesse de son sexe.

8. Dans le cas inattendu que les justices regarderaient en point délicat avec indifférence, ou qu'elles se rendraient elles-mêmes complices de ce crime, elles sont prévenues que dans toute commune à laquelle on prouvera qu'un ou plusieurs déserteurs y auront séjourné pendant huit jours, sans avoir été dénoncés et envoyés à leur destination, le bayle sera irrémissiblement puni d'une amende de 750 piastres.

sa casa à un desertor ó que se justifique que por algun medio ha contribuido á su ocultacion por corta que sea, sufrirá la multa de setecientos cincuenta duros... ó será destinado al servicio personal de las armas por el tiempo de la guerra...

3.º Los que siendo desertores del ejército, se hallan en país ocupado ó dominado por el enemigo, no presentándose dentro del término de un mes... serán juzgados en contumacia y condenados á las penas correspondientes, hasta á la de muerte, que serán executados siempres que fueren habidos.

4.º Aquellos que no contentos de vivir bajo el yugo tiránico del enemigo en países ocupados por el mismo, añaden el crimen de albergar ó consentir en sus casas á qualquier desertor del ejército, sufrán á mas de la pena prescrita en el artículo 1.º, la de privación de todos los bienes, que tengan en país no ocupado por el enemigo.

6.º Se previene que al paso que no es de esperar del acendrado zelo y patriotismo de los Sres. eclesiásticos que alberguen, ó consentan á que se oculten en sus casas los desertores, que persigue el gobierno; sin embargo si... llegase por desgracia á verificarse alguna ocultacion en aquellas, procurará S. E. que por medio de los Sres. jueces eclesiásticos sientan los ocultadores de esta clase el rigor del castigo.

7.º Siendo posible, que alguna muger sola albergue en su casa algun desertor ó desertores... se previene igualmente que sera aquella castigada con todo rigor en la multa ó aquella otra pena que sea compatible con su sexo.

8.º En el inesperado caso de que las justicias mirasen este delicado punto con indiferencia, ó tal vez se hicieran complices en la ocultacion, tengan entendido que pudiendo justificar que en algun pueblo ha existido uno ó mas desertores, por el término de ocho dias, sin que hayan sido denunciados ó remitidos á sus destinos, quedará el bayle respectivo, sujeto á la irremisible multa de setecientos cincuenta duros.

Serviente.

—Josefa Oliva, busca casa para servir, sabe coser, planchar y lavar; dará razón de ella á casa del Sr. Ambros Sefurcada, que vive en la calle dels Carders, en el segundo piso.

Pérdida.

Quien haya hallado un reloj de plata, con caja de concha, que se perdió el viênes Santo por la tarde en la Iglesia Ntra. Sra. de la Merced, tendrá la bondad de devolverlo al sacristan de dicha Iglesia, quien dará 30 rs. vn. de gratificación.

Sumbras Chinescas. Hoy martes se executarán algunos pasos divertidos, en la calle de Moncada. La entrada es á 8 quartos por persona. — Se empezará á las seis y media.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy la comedia *El Tecedor Segovia*, 1.ª parte, conadilla y saynete.